

Leçon 12 2^{ème} trimestre 2010

Sabbat après-midi, le 12 juin 2010

Pour nous maintenir en bonne santé, il est nécessaire que nous fassions preuve de tempérance en toutes choses : tempérance dans le travail, tempérance dans la nourriture, tempérance dans la boisson. Notre Père céleste nous a donné la lumière de la réforme sanitaire... pour que ceux qui vivent dans la pureté et dans la sainteté sachent user avec sagesse des bonnes choses dont il les a pourvus et pour qu'en pratiquant la tempérance dans la vie quotidienne les chrétiens puissent être "sanctifiés par la vérité". Appliquons-nous à prendre de bonnes habitudes en ce qui concerne le manger et le boire. La nourriture que nous absorbons doit contribuer à enrichir notre sang. Respectons les organes délicats de la digestion. Dieu demande que nous ayons de la tempérance en toutes choses afin que nous soyons les facteurs de notre bonne santé. [...] La vie spirituelle est grandement affectée par le traitement que nous imposons à notre estomac. La nourriture et la boisson, dosées selon les lois de la santé, favorisent les actions vertueuses. *My Life Today*, p. 141 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 145.

Ceux qui obéissent aux lois de la santé prendront le temps de réfléchir aux besoins du corps et aux lois de la digestion; et ils seront récompensés par la clarté et la force de leur esprit. D'autre part, il est possible de porter atteinte à son expérience chrétienne en abusant de ce qui nuit à l'estomac. Les aliments qui freinent la digestion engourdissent les sentiments les plus nobles. Ce qui obscurcit et ternit la peau assombrit également l'humeur et détruit les sentiments de gaieté et de paix. Toute habitude destructrice pour la santé agit sur l'esprit. Le temps passé à rétablir et préserver la santé mentale et physique n'est pas perdu, au contraire. Des nerfs solides et sereins, une circulation sanguine saine aident à suivre de bons principes et à écouter les appels de la conscience. *Reflecting Christ*, p. 151; *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 240.

Dimanche, le 13 juin 2010

Pour savoir quels sont les meilleurs aliments, il faut étudier le régime donné primitivement à l'humanité. Celui qui a créé l'homme et connaît ses besoins avait indiqué à Adam comment il devait se nourrir. « Voici, avait-il dit, je vous donne toute herbe portant de la semence ... et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture. » (Genèse 1 : 29)

Chassé du paradis pour gagner son pain en cultivant un sol maudit, l'homme reçut alors la permission de manger « l'herbe des champs ». Les céréales, les fruits et les légumes sont donc les aliments que Dieu nous offre. A l'état naturel ou apprêtés d'une manière très simple, ils constituent le régime le plus sain et le plus nourrissant. Ils donnent une force, une endurance et une vigueur physiques et intellectuelles qu'une nourriture plus compliquée et plus stimulante ne saurait jamais fournir.

Counsels on Diet and Food, p. 81; *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 95.

Le Seigneur Dieu planta un jardin en EdenLe Seigneur Dieu fit pousser de la terre toutes sortes d'arbres agréables à voir et bons pour la nourriture, ainsi que l'arbre

de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. Genèse 2 :8 et 9.

L'homme a été fait « selon sa ressemblance ». Sa nature était en harmonie avec la volonté du Créateur; son intelligence pouvait s'élever jusqu'aux choses divines; ses affections étaient pures ; ses appétits et ses passions, sous l'ascendant de la raison. Il était saint, heureux de porter l'image de Dieu, et parfaitement soumis à sa volonté.

En sortant des mains de son Créateur, Adam était d'une taille élancée et parfaitement harmonieuse. Son visage vermeil resplendissait de santé, de vie et de joie...

Tout ce que Dieu avait fait n'était que beauté et perfection, et rien ne semblait manquer au bonheur du premier couple. Mais le Créateur voulut lui donner une autre preuve de bonté en lui préparant un jardin qui fût sa demeure particulière. Dans ce jardin étaient plantés des arbres de toutes les variétés, dont un grand nombre était chargé de fruits ou exhalaient des parfums délicieux.... Au milieu du jardin se dressait l'arbre de vie, dont la beauté éclipsait tous les autres. Son fruit, qui ressemblait à des pommes d'or et d'argent, avait la propriété de prolonger la vie...

L'arbre de la connaissance placé au milieu du jardin, près de l'arbre de vie, devait servir à éprouver l'obéissance et la reconnaissance de nos premiers parents. Admis à manger librement du fruit de tous les autres arbres, ils ne pouvaient, sous peine de mort, goûter à celui-là. ...

Bien qu'honorés de la visite des anges, ils conversaient avec le Créateur qu'ils contemplaient sans voile. L'arbre de vie leur donnait une santé florissante. Leur intelligence n'était que peu inférieure à celle des anges.

Il [l'homme] jouissait de la société de Dieu et des saints anges ; mais il ne pouvait être en état d'éternelle sécurité, tant que sa fidélité n'avait pas été mise à l'épreuve... Une obéissance parfaite et continuelle, telle était la condition d'une éternelle félicité. A ce prix, il pouvait avoir libre accès à l'arbre de vie.

Pour prolonger indéfiniment sa vie, l'homme n'aurait eu qu'à continuer de manger de l'arbre de vie. Privé de ce fruit, sa vitalité allait subir une déperdition graduelle, pour aboutir à la décrépitude et à la mort... L'espoir de Satan était qu'Adam et Eve continuent à manger du fruit de l'arbre de vie, Mais l'homme n'eut pas plutôt désobéi que des anges furent envoyés pour lui interdire l'accès à l'arbre de vie... Aucun membre de la famille d'Adam n'a donc pu manger de ce fruit. Ainsi, il n'existe pas de pécheurs immortels. *Reflecting Christ*, p. 135.

Lundi, le 14 juin 2010

Dieu donna à nos premiers parents la nourriture qu'il avait choisie pour la race humaine. Il était contraire à son plan que la vie d'aucune de ses créatures fût enlevée. La mort ne devait pas entrer en Eden. Le fruit des arbres du jardin constituait la nourriture qui répondait aux besoins de l'homme. Ce n'est qu'après le déluge que Dieu donna à l'homme la permission de manger de la viande.

Tout ce qui aurait pu servir de subsistance à l'homme avait été détruit, c'est pourquoi Dieu permit à Noé de manger de la chair des animaux purs qu'il avait introduits dans l'arche. Mais la viande ne constituait pas pour l'homme l'aliment le plus sain.

Les hommes qui vivaient avant le déluge mangeaient des aliments carnés, et satisfaisaient leur appétit jusqu'à ce que la coupe de leur iniquité fût pleine, et Dieu purifia alors la terre de cette corruption morale par un déluge. Alors, la troisième malédiction déferla sur la terre. La première malédiction fut prononcée sur la postérité d'Adam et sur la terre comme conséquence de la désobéissance. La deuxième malédiction qui frappa la terre survint à la suite du meurtre d'Abel par Caïn. La troisième malédiction prononcée par Dieu, plus terrible encore que les autres, se déchaîna sur la terre par le déluge.

Après le déluge, les hommes se mirent à manger de la viande librement. Dieu vit que leurs vies s'étaient corrompues et qu'ils cherchaient à s'élever orgueilleusement contre leur Créateur et à obéir aux inclinations de leurs cœurs. Il leur permit alors de se nourrir de viande en vue de raccourcir leur existence de pécheurs. Très tôt après le déluge, la race humaine fut frappée par la dégénérescence à la fois dans sa taille et dans la durée de sa vie.

Counsels on Diet and Food, p. 373 ;
Conseils sur la nutrition et les aliments, pp. 445, 446.

Avant cette époque Dieu n'avait pas donné à l'homme la permission de manger de la nourriture animale. Mais chaque substance vivante sur la face de la terre par laquelle l'homme pouvait subsister avait été détruite ; de ce fait Dieu donna à Noé la permission de manger des animaux purs qui avaient été pris avec lui dans l'arche. Dieu dit à Noé : « Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture : je vous donne tout cela comme l'herbe verte. » Dieu leur avait formellement donné l'herbe de la terre et le fruit des champs, mais maintenant, dans ces circonstances particulières dans lesquels ils étaient placés, Il leur permit de manger une alimentation animale.

Signs of the Times, March 6, 1879.

Mardi, le 15 juin 2010

D'autres questions du même genre [que la circoncision] demandaient également une étude attentive. L'une d'elles se rapportait à l'attitude que l'on devait adopter au sujet des viandes sacrifiées aux idoles. De nombreux Gentils convertis vivaient au milieu d'un peuple ignorant et superstitieux qui offrait fréquemment des sacrifices aux dieux. Les prêtres des cultes idolâtres faisaient du commerce avec ces offrandes. Les Juifs craignaient que les païens convertis ne discréditent la religion chrétienne en consommant ces viandes, et ne sanctionnent ainsi, dans une certaine mesure, les coutumes païennes.

Les Gentils avaient aussi l'habitude de manger la chair des animaux étouffés. Or les Juifs avaient reçu de Dieu des instructions spéciales concernant les bêtes destinées à la consommation. Le sang devait s'écouler du corps de l'animal, autrement la viande était considérée comme impure. Ces ordonnances données aux Juifs avaient un but sanitaire, et ceux-ci considéraient comme pécheur celui qui absorbait du sang. Ils savaient que ce dernier représente la vie et que son effusion est la conséquence du péché.

Les païens, au contraire, avaient l'habitude de recueillir le sang qui s'échappait de la victime expiatoire, et ils le consommaient. Les Juifs ne pouvaient comprendre qu'on devait changer les coutumes adoptées à la suite des instructions particulières de Dieu.

Les choses se présentaient de telle manière que si les Juifs et les Gentils mangeaient à la même table, les uns étaient offensés et outragés par les autres.

Acts of the Apostles, pp. 191, 192 ;
Conquérants pacifiques, pp. 169, 170.

La distinction entre le pur et l'impur existait également pour les aliments :

« Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai séparés des peuples. Vous observerez la distinction entre les animaux purs et impurs, entre les oiseaux purs et impurs, afin de ne pas rendre vos personnes abominables par des animaux, par des oiseaux, par tous les reptiles de la terre, que je vous ai appris à distinguer comme impurs. » (Lévitique 20 : 24,25)

Beaucoup de comestibles employés librement par les païens étaient interdits aux Juifs. Ce n'étaient pas là des distinctions arbitraires : les choses défendues étaient malsaines, et le fait qu'elles étaient déclarées impures indiquait que l'usage d'aliments nuisibles souille l'homme. Ce qui corrompt le corps tend à corrompre l'âme et à la rendre impropre à la communion avec Dieu et au service qui lui est dû.

The Ministry of Healing, p. 280 ; *Le ministère de la guérison*, p. 236.

Dieu a interdit que l'on mange des animaux impurs, non pas pour exercer une autorité arbitraire, mais pour préserver la vie et la santé de Son peuple. Afin qu'ils puissent retenir leurs facultés intellectuelles et corporelles, il était nécessaire que leur sang soit conservé pur, en mangeant des mets simples et qui procurent la santé. De ce fait Il spécifia les animaux les moins contestables pour servir de nourriture.

Signs of the Times, March 21, 1878.

Mercredi, le 16 juin 2010

Si nous pouvions tirer quelque profit de l'usage de la viande, je ne vous adresserais pas cet appel ; mais je sais qu'il n'en est pas ainsi. Les aliments carnés nuisent à l'organisme, et il faut apprendre à s'en passer. Ceux qui peuvent suivre un régime végétarien et qui préfèrent satisfaire leur propre goût à cet égard, mangeant et buvant à leur guise, négligeront graduellement les instructions que le Seigneur a données concernant d'autres aspects de la vérité présente. Ils perdront la faculté de la percevoir et moissonneront certainement ce qu'ils auront semé.

Il m'a été montré qu'on ne devait pas servir aux élèves de nos écoles de la viande ou des aliments reconnus antihygiéniques. Tout ce qui pourrait faire naître des désirs pour des stimulants doit être banni de la table. Je fais appel aux jeunes, aux personnes d'âge mûr et aux vieillards. Renoncez aux choses qui vous font du mal. Servez le Seigneur par le sacrifice....

Il en est qui croient ne pas pouvoir se passer de viande. Si ces personnes voulaient se placer du côté du Seigneur, et suivre résolument le chemin où il nous conduit, elles recevraient force et sagesse comme Daniel et ses compagnons. Elles se rendraient compte que le Seigneur leur donne un jugement sain. Beaucoup seraient étonnées de voir tout ce qu'elles pourraient mettre de côté pour la cause de Dieu. Les petites sommes économisées en faisant des sacrifices contribueraient davantage à soutenir l'œuvre du Seigneur que des dons plus importants, mais qui n'ont pas exigé de renoncement.

Testimonies, vol. 9, pp. 156-158 ; *Témoignages*, vol. III, pp. 424, 425.

Il est possible de s'alimenter immodérément, même en prenant des aliments sains. Parce qu'on a mis de côté les aliments nocifs, il ne s'ensuit pas que l'on peut manger à sa guise. La suralimentation, quelle que soit la qualité des aliments absorbés, entrave la machine et dérègle son fonctionnement normal.

Counsels on Health, p. 119; *Conseils sur la nutrition et les aliments*, pp. 155, 156.

Certains adventistes, tout en s'abstenant consciencieusement d'aliments malsains, négligent de s'accorder les éléments nécessaires au soutien de leur corps. Ceux qui poussent à l'extrême la réforme sanitaire courent le danger de préparer des plats insipides dont on ne peut se satisfaire.

Les aliments doivent être préparés de telle manière qu'ils soient appétissants en même temps que nourrissants. Il ne faut pas refuser à notre organisme ce dont il a besoin. J'emploie un peu de sel et je l'ai toujours fait, parce que ce dernier, loin d'être nuisible est indispensable au sang. Les légumes devraient être rendus appétissants par un peu de crème ou de lait, ou d'un équivalent.

Bien que des avertissements aient été donnés contre les dangers de l'usage du beurre et d'une grande consommation d'œufs par de petits enfants, il ne faut cependant pas considérer comme une violation de nos principes l'emploi d'œufs de poules qui sont bien soignées et convenablement nourries. Ceux-ci possèdent des propriétés qui combattent efficacement certains poisons.

D'aucuns, en s'abstenant de lait, d'œufs et de beurre, ont négligé d'assurer à leur organisme une nourriture suffisante. Ils se sont affaiblis au point de ne plus pouvoir travailler, et ils ont jeté le discrédit sur la réforme sanitaire. C'est ainsi que l'œuvre que nous nous sommes efforcés d'établir solidement a été compromise par des bizarreries que le Seigneur n'a pas exigées, et les énergies de l'Eglise en ont été paralysées. Mais Dieu interviendra pour prévenir les conséquences de tels excès. L'Evangile doit réconcilier une race pécheresse, amener riches et pauvres ensemble aux pieds de Jésus.

Testimonies, vol. 9, pp. 161, 162 ; *Témoignages*, vol. III, pp. 430, 431.

Jedi, le 17 juin 2010

De l'enfance à l'âge adulte, le Christ a enseigné que « le royaume de Dieu ne consiste pas en nourriture et en boisson, mais en justice, paix et joie par le Saint-Esprit. » Il était la Vérité. L'Esprit de Dieu était sur Lui. Pourquoi ? Parce que par aucun acte de désobéissance Il ne se sépara de Dieu. La grâce de Dieu était sur Lui, et Il grandit en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes. Il vécut une vie d'humilité constante, et ainsi Il a grandi en faveur devant Dieu et devant les hommes. Il a vécu une vie d'humilité incessante, et de ce fait tout Son caractère était aimable. La paix de Dieu était avec Lui et cette paix ne fut jamais interrompue. Lorsque d'autres avaient des soucis, Il pouvait toujours leur parler de paix ; car Sa paix était le résultat d'une rectitude et d'une loyauté suprêmes, et le caractérisait pleinement. Personne ne pouvait la Lui donner ; personne ne pouvait la Lui prendre.

The Youth's Instructor, September 8, 1898.

Qui sont les citoyens du royaume de Dieu? Tous ceux qui font Sa volonté. Ils possèdent la justice, la paix et la joie dans le Saint-Esprit. Les membres du royaume de Christ sont les enfants de Dieu, associés à Sa grande entreprise. Les élus de Dieu sont une race élue, une nation sainte, un peuple acquis par Dieu, afin d'annoncer les vertus de

Celui qui vous a appelés des ténèbres à Son admirable lumière. Ils sont le sel de la terre, la lumière du monde. Ils sont des pierres vivantes, un sacerdoce royal. Ils sont les associés de Jésus-Christ. Ce sont ceux qui suivent l'Agneau partout où Il va...

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 422 ;

Témoignages pour les pasteurs, p. 213.

Le but principal de l'homme n'est pas de satisfaire son appétit. Il y a des besoins physiques qu'il faut considérer, mais est-ce une raison pour que l'homme se laisse gouverner par l'appétit ? Ceux qui recherchent la sainteté et la pureté afin d'être introduits un jour dans la société des anges du ciel, continueront-ils à ôter la vie des créatures de Dieu pour se délecter de leur chair ? D'après ce que Dieu m'a révélé, cet état de choses doit changer, car le peuple particulier de Dieu doit pratiquer la tempérance en toutes choses.

Counsels on Diet and Food, p. 381; *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 455.

Peu de personnes sont suffisamment conscientes de l'importance de comprendre combien leurs habitudes alimentaires affectent leur santé, leur caractère, leur utilité en ce monde et leur destinée éternelle. J'ai vu que c'est le devoir de ceux qui ont reçu la lumière venant du ciel, et qui ont compris le bénéfice d'y marcher, de manifester un plus grand intérêt pour ceux qui souffrent d'un manque de connaissance. Ceux qui gardent le sabbat, qui tournent leurs regards vers le proche retour de leur Sauveur devraient être les derniers à manifester un manque d'intérêt dans cette grande œuvre de réforme. Les hommes et les femmes doivent être instruits. Pasteurs et membres d'églises devraient sentir que ce fardeau de l'œuvre repose sur eux afin qu'ils agitent le sujet et cherchent à éduquer ceux qui les entourent.

Christian Temperance and Bible Hygiene, pp. 154, 155.

Vendredi, le 18 juin 2010

Pas de lecture complémentaire.